



Cart'info

Bulletin d'information de la Société Romande de Cartophilie
Fondée en 1979 - Septembre 2024

Mot du Président

Les années passent et le nombre de membres diminue inexorablement. Votre président souhaiterait passer la main, mais aucun candidat ne se profile à l'horizon. Le risque de disparition de la société est bien réel. Il en inquiète plus d'un et n'est pas spécifique à notre société. Des associations similaires sont confrontées au même problème. La SLT (Société Lausannoise de Timbrologie) vient de perdre deux membres par décès et la moyenne d'âge des membres augmente d'année en année, faute de nouveaux adhérents. Le voyage prévu à la Caquerelle a dû être annulé en raison du nombre insuffisant de participants, bien qu'organisé collectivement par trois sociétés. Il n'avait suscité qu'une douzaine d'inscriptions.

En ce qui me concerne, ma santé devient défaillante (cancer du cerveau) et je souhaite transmettre le flambeau. Malheureusement, personne ne semble vouloir ma place. Je lance donc un vibrant appel à candidatures et vous invite également à susciter de nouvelles adhésions à notre société.

La fin de l'été et le début du mois de septembre ont marqué la reprise de nos activités et le plaisir des retrouvailles entre les fidèles participants à nos rencontres mensuelles. L'agenda vous informe des manifestations programmées jusqu'à la fin de l'année.

Je vous souhaite à tous une bonne santé et de nombreuses heures de plaisir à vous occuper de votre collection, ou à l'enrichir.

Jacques Rosset

Les Jeux Olympiques, une tradition perpétuée depuis l'Antiquité

L'été qui s'achève a été notamment marqué par les Jeux Olympiques de Paris, qui nous ont éblouis et émus. Le succès de cet événement est dû aux exploits des athlètes, à l'organisation exemplaire, à la mise

en valeur des sites où se sont déroulées les épreuves et à l'état d'esprit qui a régné tout au long de la manifestation. Autant de raisons qui nous ont incités à revenir aux sources du mouvement olympique et à jeter un regard

Société Romande de Cartophilie, c/o J. Rosset, Ch. des Bancels 6, 1004 Lausanne

Président: Jacques Rosset, tél. 079 464 30 85, president@cartophilie.ch

Secrétariat: admin@cartophilie.ch ou bourses@cartophilie.ch

Rédactrice: redactrice@cartophilie.ch

Mise en page du bulletin, webmaster: bulletin@cartophilie.ch

Trésorier: caisse@cartophilie.ch
cartophilie.ch – imprimé en Suisse

sur les cartes postales publiées sur les olympiades précédentes depuis plus d'un siècle.

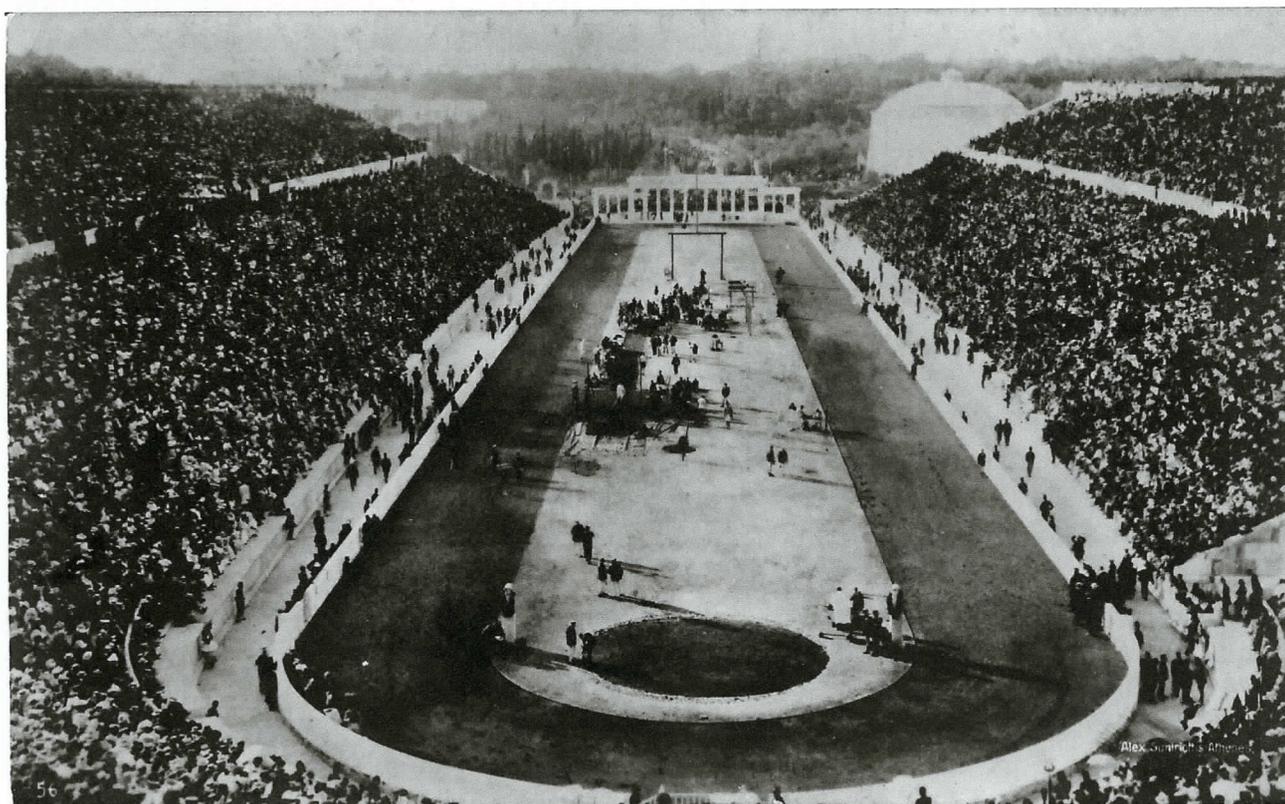
Du VIII^e siècle av. J.-C. au IV^e siècle de notre ère, les Jeux Olympiques ont constitué une manifestation traditionnelle de la Grèce antique. Organisés tous les quatre ans, pour honorer le dieu Zeus, ils se déroulaient à Olympie, sur la côte Ouest du Péloponèse.

Réservés aux seuls citoyens grecs, masculins, libres et issus de la bonne société, les Jeux entraînaient ce qu'on appelle « la trêve olympique », qui interrompt les combats et permet aux athlètes et aux spectateurs de traverser librement les zones de conflit. Les femmes sont exclues. Elles ne peuvent ni participer, ni assister aux joutes en tant que spectatrices.

Les athlètes concourent nus, après avoir prêté le serment de respecter les règles des disciplines régissant les différentes disciplines dans lesquelles se disputent les Jeux : course à pied, saut en longueur, lancer du poids, lancer du javelot, pancrace (mélange de lutte et de boxe) et équitation. Les Jeux durent généralement cinq jours. Contrairement aux idées reçues, le rituel de la flamme, symbole de la paix, de l'unité et de la sportivité, n'existait pas dans l'Antiquité.

Il a été introduit en 1928, lors des Jeux d'Amsterdam.

En 1894, le baron Pierre de Coubertin décide de restaurer la tradition des Jeux Olympiques, tombée en désuétude depuis plus de 1500 ans. Il fonde à cet effet le Comité International Olympique qu'il charge d'organiser les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes en 1896. Les participants, au nombre de 241, sont tous des hommes, issus de 14 nations différentes. Certains mouvements féministes s'en offusquent et réclament l'ouverture de ces joutes aux femmes sportives. Quatre ans plus tard, en 1900, les Jeux se déroulent à Paris, du 14 mai au 26 octobre, conjointement à l'Exposition Universelle. Malgré l'opposition de Pierre de Coubertin, les femmes sont autorisées à participer aux épreuves de cinq sports : le golf, l'équitation, le tennis, la voile et le croquet. Sur un total de 997 participants, on dénombre 22 femmes, soit un peu plus de 2,2 %. Deux d'entre elles s'illustrèrent en remportant une médaille d'or : la Suissesse Hélène de Pourtalès qui gagne, avec son mari l'épreuve de voile à bord de leur bateau *Lérina*, et la Britannique Charlotte Cooper, victorieuse du tournoi individuel de

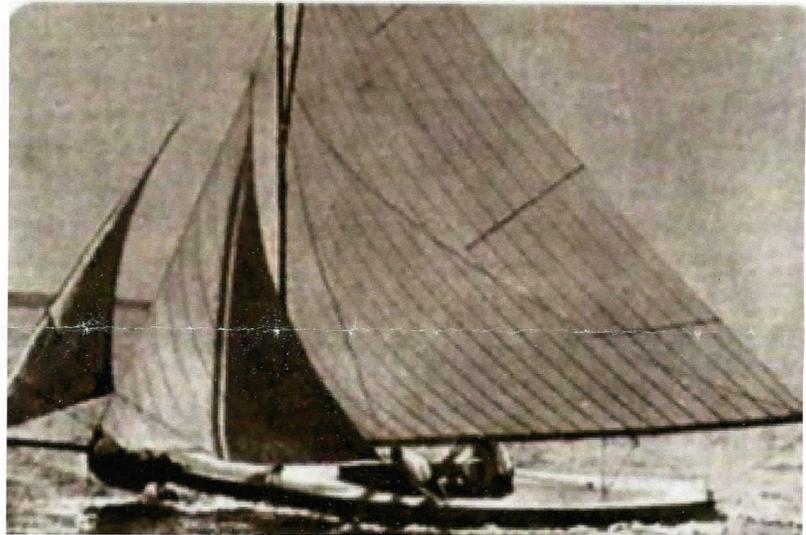


Alex. Goulich's Athens



*Charlotte Cooper,
lors du tournoi de tennis*

*Le bateau Lérina,
lors des régates de voile*



tennis féminin. Malheureusement les Jeux de 1900 n'eurent pas le retentissement escompté : noyés parmi les manifestations organisées dans le cadre de l'Exposition Universelle et objets de querelles incessantes entre le CIO et le Comité de l'Exposition, ils manquèrent de visibilité. De plus, sur les 477 épreuves disputées, seules 95 furent reconnues comme olympiques, les autres étant qualifiées de « Concours internationaux d'exercices physiques et de sports » organisés dans le cadre de l'Exposition Universelle. Ce fut une pilule amère à avaler pour le baron de Coubertin. A l'instar des Jeux antiques, les Jeux Olympiques ont lieu tous les quatre ans, depuis 1896. Sur toutes les éditions programmées, trois furent annulées pour cause de guerre mondiale (en 1916, 1940 et 1944). Celle prévue en 2020 à Tokyo a été reportée d'une année, en 2021, en raison de la

pandémie de COVID. La 33^e Olympiade, qui vient de se dérouler à Paris a été la première édition à laquelle participèrent un nombre égal d'hommes et de femmes. La mixité de certaines épreuves a été introduite en 2021, à Tokyo.

Le nombre d'athlètes n'a cessé d'augmenter au fil des ans. DE 241 à Athènes en 1896, on a passé à 11 402 en 2016, lors des JO de Rio de Janeiro. Le CIO a décidé de fixer un plafond et il a limité à 10 500 le nombre de participants. D'où l'exigence de performances minima pour avoir le droit de s'inscrire aux épreuves.

Seuls six pays ont envoyé une délégation d'athlètes à chaque édition des Jeux d'été : l'Australie, la France, la Grande Bretagne, l'Italie et la Suisse. Les JO d'été se sont déroulés sur tous les continents à l'exception de l'Afrique.

VIII^e OLYMPIADE - PARIS 1924 - Le défilé des athlètes - (Afrique du Sud)
devant la tribune officielle A. P.

The defiling of the athletes (South Africa)

Photo H. Manuel



**Il y a 100 ans,
Paris accueillait
les JO 1924**

Lorsqu'il s'est agi de choisir la ville hôte des Jeux en 1924, le baron de Coubertin persuada les autorités françaises de se porter candidates. Pour lui, cette opération devait permettre d'honorer la ville fondatrice du mouvement olympique à l'occasion du 30^e anniversaire du CIO, tout en donnant un certain éclat à sa démission de la présidence du Comité. Mais le but essentiel était de venger les affronts subis en 1900. Il usa donc de son influence et obtint gain de cause. Les Jeux eurent donc lieu à Paris du 5 au 27 juillet 1924. Certaines épreuves, dont les tournois de football, et de rugby débutèrent déjà en mai. 3070 athlètes, dont 135 femmes, provenant de 44 pays, s'affrontèrent dans

134 épreuves et 18 sports différents. L'Allemagne ne fut pas invitée. Les tensions étaient encore vives, six ans après le conflit de la première guerre mondiale, et les organisateurs craignaient de ne pouvoir assurer la sécurité des athlètes germaniques. La majeure partie des compétitions eurent lieu dans la banlieue parisienne. Deux infrastructures furent construites pour l'occasion ; la piscine des Tourelles à la

Porte des Lilas et le stade de Colombes. D'une capacité de 45000 spectateurs, il fut le théâtre des cérémonies d'ouverture et de clôture, ainsi que des épreuves d'athlétisme et de gymnastique. Quelques matches de football, de rugby et de polo s'y déroulèrent également. Encore utilisé aujourd'hui, il a accueilli en 2024 le tournoi de hockey sur gazon.

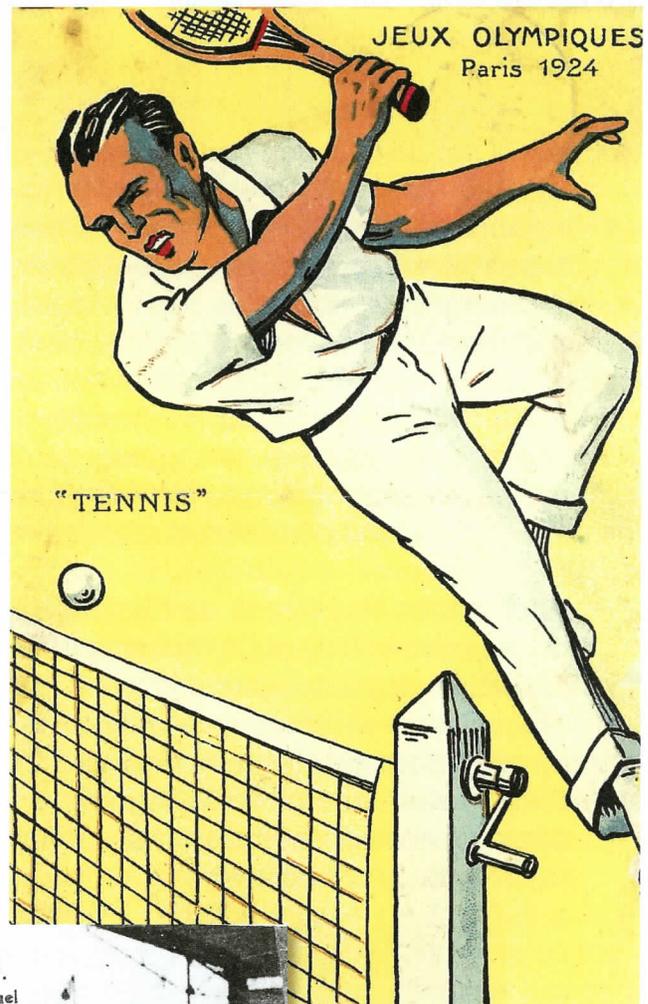
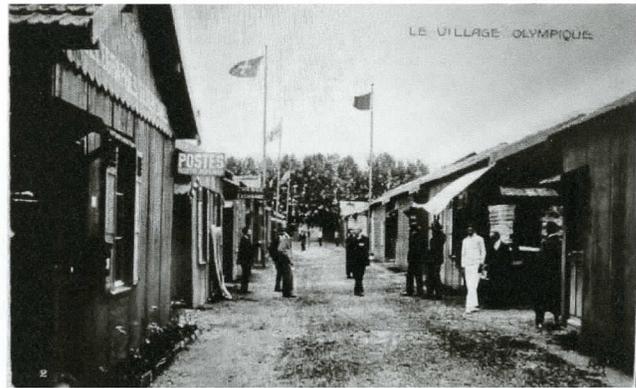
Les autres sports eurent pour cadre des installations



existantes : le vélodrome de Vincennes, le vélodrome d'hiver, l'hippodrome d'Auteuil, le bassin d'Argenteuil, notamment. Meulan et le Havre servirent de décor aux régates et autres épreuves de voile.

Les JO de 1924 ont marqué l'histoire de l'olympisme par un certain nombre d'innovations :

- introduction de la devise « Citius, altius fortius », qui sera déclinée en français à partir de 2021, « Plus vite, plus haut, plus fort » ;
- création d'un village olympique, à proximité du stade de Colombes. Une soixantaine de baraques, au confort rudimentaire, offraient des commodités telles que l'accès à l'eau courante, un service de blanchisserie, un bureau de change, un kiosque à journaux, un salon de coiffure et un restaurant, lequel offrait 3 repas par jour. Les Anglais acceptèrent les conditions mais exigèrent de disposer d'un cuisinier britannique. Les Américains préférèrent s'installer dans le parc du Château de Roquencour ;
- retransmission radiophonique des épreuves ;
- installation, au stade de Colombes, d'un immense tableau d'affichage des résultats. En outre des « speakers » fournissent par haut-parleurs des informations aux spectateurs sur les épreuves et les athlètes ;
- introduction, lors de la cérémonie de





Exploits et anecdotes

En natation, les épreuves sont dominées par les Américains, hommes et femmes, qui raflent la quasi-totalité des médailles. Un nageur se fait particulièrement remarquer : Johnny Weissmuller gagne 3 médailles d'or et la médaille de bronze en water-polo. Cinq ans plus tard, il entamera une carrière cinématographique, en incarnant le légendaire Tarzan, à 12 reprises.

clôture, du rituel consistant à hisser le drapeau de la nation organisatrice des Jeux suivants aux côtés des drapeaux du CIO et de la nation de la ville dont le mandat s'achève ;

- organisation, au Grand Palais, d'une Exposition Internationale des Sports, présentant de nouvelles technologies sportives, et de Concours d'art, dans les domaines de la littérature, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la musique, témoignant ainsi de l'esprit avant-gardiste de l'époque. Ces expositions parallèles disparaîtront en 1952 ;
- organisation des «Jeux de l'Enfance», précurseurs des Jeux Olympiques de la Jeunesse, destinés à encourager l'activité physique et inculquer les idéaux de fair-play, d'excellence et de respect ;
- présentation de certains sports en démonstration : la savate, le canoë kayak et la pelote basque

Richard Norris Williams remporte la médaille d'or en double mixte de tennis, exploit d'autant plus remarquable que ce sportif est un rescapé du naufrage du Titanic, 12 ans plus tôt : il a failli être amputé des deux jambes, gelées, après plusieurs heures passées dans l'eau glacée.

En athlétisme, les épreuves de fonds et de demi-fonds sont dominées par les «Finlandais volants». Paavo Nuomi et Ville Rittola remportent à eux deux huit médailles en or sur les 12 gagnées par la délégation finlandaise.

En athlétisme toujours, deux coureurs britanniques s'illustrent particulièrement. Erice Liddel, grand favori du 100 m, refuse, pour des motifs religieux, de participer à la finale, programmée un dimanche, jour du Seigneur. La course fut finalement gagnée par son compatriote Harold Abrahams. Liddel, pour sa part, remporta la finale du 400 m, qui eut lieu un jeudi. Cette histoire a inspiré le réalisateur Hugh Hudson pour son film «Les



JEUx OLYMPIQUES DE 1924 - NATATION
ÉQUIPE DES ÉTATS-UNIS

«Europameister» Schweiz



chariots de feu» qui reçut 4 Oscars en 1982.

La finale du tournoi de rugby à XV donna lieu à des émeutes : la France perd contre les Etats-Unis, provoquant des huées de la part des supporters français, qui crient au scandale, à la corruption, et jettent des cailloux sur les vainqueurs – un cameraman est touché. Les joueurs américains quittent le stade sous la protection de 250 policiers. Suite à cet évènement, le rugby à XV disparut des Jeux Olympiques jusqu'en 1988.

Et les Suisse?

La délégation suisse remporta 25 médailles : 7 d'or, 8 d'argent et 10 de bronze. Les Helvètes se sont brillamment illustrés en équitation (saut d'obstacle individuel), en aviron, en gymnastique (barres parallèles et cheval d'arçon) et en lutte libre. A noter qu'au cheval d'arçon, ils ont réalisé un triplé, remportant les 3 médailles, d'or, d'argent et de bronze.

En athlétisme, le vaudois Paul Martin a frôlé la victoire sur 800 mètres. Battu d'un souffle, il a dû se contenter de la médaille d'argent. Également médecin, ce brillant athlète, qui a participé à 5 olympiades, a raconté sans

amertume sa défaite de 1924 dans un livre intitulé «Au dixième de seconde». Sa mésaventure a également inspiré le dramaturge André Obey, pour son ouvrage «L'ogre du stade», finalement monté en pièce de théâtre en 1941, sous le titre «800 mètres». Le rôle principal était interprété par Jean Marais.

La grande voyageuse et photographe Ella Maillart était également une athlète émérite dans de nombreux sports : hockey sur gazon, ski, alpinisme, voile. Elle participa aux épreuves de voile en solitaire, dans la catégorie monotype individuel. Elle rate d'un point la demi-finale et termine 9^e sur 17. Ce résultat est remarquable, dans la mesure où Ella Maillart est alors la plus jeune participante et seule femme de l'épreuve. Elle est également la première femme à la barre d'un voilier en compétition olympique.

Enfin, l'équipe suisse de football a frôlé l'exploit en se qualifiant pour la finale du tournoi olympique contre l'Uruguay. Elle a cependant dû s'incliner, battue 3-0 par une équipe beaucoup plus performante qu'elle.

En réalité, c'est un véritable exploit. La Suisse s'est retrouvée en finale un peu par surprise, toutes les équipes plus fortes qu'elle ayant été préalablement éliminées. Les Suisses qui ne s'attendaient pas à vivre une pareille aventure, avaient réservé leur billet de retour et leurs chambres d'hôtel jusqu'à une date bien antérieure à celle de la finale. A tel point qu'une collecte est organisée en Suisse pour leur permettre de prolonger leur séjour à Paris.



La médaille d'argent du tournoi vaut à la Suisse le titre officiel de championne d'Europe de football en 1924.

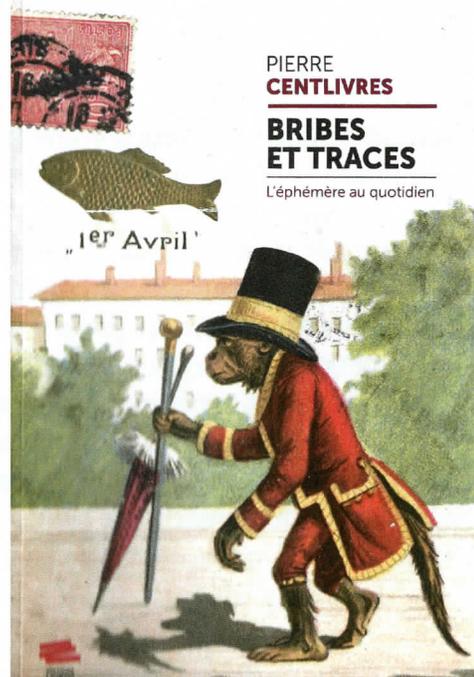
Telle fut la grande et la petite histoire des Jeux Olympiques de 1924. Une fois de plus, les cartes postales nous permettent d'en revivre certains des événements les plus marquants, un siècle plus tard.

Nicole Grin

Vient de paraître, aux éditions Alphil

Dans cet ouvrage, Pierre Centlivres tente de décrypter ce que les messages inscrits sur des cartes postales, des menus de fêtes ou des notes en marge d'ouvrages, révèlent de la vie, de la personnalité ou des sentiments de leurs auteurs. Ouvrage passionnant d'un intérêt ethnographique et sociologique, il se lit comme un roman.

Sont notamment évoquées, des cartes postales issues de la collection personnelle de l'auteur, sur les thèmes du 1^{er} avril et de la première guerre mondiale, particulièrement les messages envoyés par les Poilus à ceux restés à l'arrière.



À vos agendas

Vendredi 11 octobre 2024

dès 10h30

Echange-vente

Vendredi 8 novembre 2024

dès 10h30

Prise des lots

dès 13h

Vente aux enchères

Vendredi 13 décembre 2024

dès 10h30

Echange-vente

Verrée de fin d'année

Lieu des réunions

Centre Sportif de la Tuilière

Route de Romanel 20, 1018 Lausanne

(à côté du nouveau stade)